L'humour noir dans les pagnes Wax, Faso Dan Fani et Kɔkɔ Donda au Burkina Faso

Abdoul Karim BONKOUNGOU
Université Joseph Ki-Zerbo
bokdul50@gmail.com

Résumé

Les pagnes utilisés au Burkina Faso relèvent de plusieurs catégories. Nous avons les pagnes imprimés Wax, les pagnes tissés Faso Dan Fani et ceux teints appelés kɔkɔdonda. Ces étoffes sont dans leur grande majorité des canaux de communication et de diffusion de messages. Cette dimension langagière se construit et s'affirme à partir des éléments plastico-iconiques qu'ils arborent. Les motifs de pagnes s'appuyant sur leur texture, leur valeur économique présentent de véritables condensés de discours. Les discours s'appuient sur un encodage allégorique, la métaphorisation, l'hyperbolisation et des énoncés parémiques, tous présents dans le quotidien des Burkinabè. La recherche s'est basée sur la constitution d'un corpus de motifs de pagnes et des entretiens semi-directifs auprès d'utilisateurs, de producteurs et de vendeurs de ces pagnes. La théorie de l'ethnolinguistique dans la perspective de Géneviève Calame-Griaule, a permis d'asseoir une analyse qui montre comment l'humour noir transparaît dans les discours non-verbaux associés à certains motifs de pagnes au Burkina Faso.

Mots-clés: Pagne, humour, icono-plasticité, dénonciation

Abstract

The loinclothsused in Burkina Faso fallintoseveralcategories. Theseinclude Wax printloincloths, Dan Faniwovenloincloths, and dyedloinclothscalledkɔkɔdonda. For the most part, thesefabrics serve as channels for communication and the dissemination of messages. This linguistic dimension isconstructed and assertedthrough the visual and iconicelementsthey display. The loincloth patterns, based on their texture and economic value, presentveritable condensations of discourse. This discourse relies on allegoricalencoding, metaphor, hyperbole, and paremic expressions, all present in the dailylives of Burkinabè. The researchwasbased on the creation of a corpus of loincloth patterns and semi-structured interviews withusers, producers, and vendors of theseloincloths. Geneviève Calame-Griaule'sethnolinguistictheory has provided a basis for an analysisthatdemonstrates how darkhumorisevident in the non-verbal communication associatedwith certain fabric motifs in Burkina Faso.

Keywords: Fabric, humor, icono-plasticity, denunciation

Introduction

Au Burkina Faso, plusieurs catégories de pagnes sont utilisées par les populations de statut social différent. Dans cette variété de pagnes, on retrouve les Wax (pagne imprimé), le Faso Dan Fani (pagne tissé) et le Kɔkɔdonda (pagne teint). Dans leur usage quotidien, ces pagnes constituent dans leur grande majorité des canaux de communication et de diffusion de messages. Cette dimension langagière se construit et s'affirme à partir des éléments plastico-

ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

iconiques qu'ils arborent. Les motifs de ces pagnes, s'appuyant sur leur texture, leur valeur économique et leur icono-plasticité, présentent de véritables condensés de discours. Grâce à ces discours construits astucieusement sur ces motifs, il est loisible de constater que le pagne peut devenir un tremplin pour combattre plusieurs maux sociaux en recourant à l'humour. Alors, comment par le biais de l'humour,les pagnes Wax, Faso Dan Fani et Kɔkɔdondadeviennent-ils des outils critiques de dénonciation des maux de la société burkinabè? Quels sont les différents signes iconiques et plastiques présents sur les pagnes Wax, Faso Dan Fani et Kɔkɔdonda? Comment se manifestent la critique des maux sociétaux à travers ces étoffes?

Ces questions soulèvent les hypothèses suivantes: les pagnes Wax, Kɔkɔdonda et Faso Dan Fanipresentent des signes iconico-plastiques porteurs de discours non-verbaux. Nous pensons que les pagnes Wax, Kɔkɔdonda, Faso Dan Fani, grâce aux discours construits sur leurs motifs constituent de véritables outils critiques des maux de la société burkinabè. À travers cette étude, nous identifions dans un premier temps les signes iconiques et plastiques porteurs de discours au niveau des pagnes Wax, Faso Dan Fani, kɔkɔdonda, ensuite nous montrons comment ces mécanismes de discursivisation teintés d'humour noir révèlent des problèmes qui impactent négativement la société burkinabè.

1-Cadre théorique et méthodologique

1.1 Théories et concepts

1.1.1 La théorie de l'ethnolinguistique

Cette étude s'est basée principalement sur des énoncés recueillis lors des sorties de terrain auprès des acteurs du secteur textile et des utilisateurs de pagnes. L'orientation de l'étude, la nature donc des données à analyser a nécessité son ancrage sous l'éclairage de la théorie de l'ethnolinguistique. Cette théorie a le mérite de s'intéresser aux interactions pouvant exister entre le langage et les conditions de sa production dans une société bien donnée. Elle s'est forgée principalement grâce aux apports des sciences suivantes: l'ethnologie, la linguistique etc. Dans son ouvrage, G. Calame-Griaule (1979, p.163) souligne que « l'ethnolinguistique peut se définir comme l'analyse des relations entre langue, culture et société, en tenant compte bien sûr de la notion de variation linguistique, sociale et culturelle ». L'ethnolinguistique revèle et analyse des faits de culture, des faits de langue.

Notre choix de cette théorie de l'ethnolinguistique a été guidé par le fait qu'elle « serait alors concernée par la relation de la société à la parole, au sens d'actualisation de la langue dans la communication. » (G. Calame-Griaule, 1977, p.14). L'ethnolinguistique privilégie le terrain dans la recherche, car il permet de faire de l'observation et des enregistrements audio-visuels. Aussi, avec l'importance qu'elle accorde au concept de *la vision du monde*, son orientation sied pour une étude qui veut étudier la discursivisation des motifs de pagnes. Il faut reconnaître que la vision du monde constitue l'ensemble des représentations à travers lesquelles un groupe humain donné perçoit la réalité qui l'entoure et l'interprète en fonction de ses préoccupations culturelles (G. Calame-Griaule, 1977, p. 18). La prise en compte du contexte par cette théorie est enfin une force pour cette étude. La référence à la société de production du texte littéraire facilite l'accès au texte. L'ensemble des énoncés collectés ont été analysés en les inscrivant dans l'approche présentée par G. Calame-Griaule. Cette posture est aussi défendue par (S. Noke, 2010) quand il évoque la contextualisation et de l'intégration du vécu et de la vision du monde lors d'une lecture.

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

Dans son approche de l'étude de l'oralité africaine, G. Calame-Griaule identifie quatre (04) pôles principaux qui sous-tendent l'analyse d'un texte:*texte*, *contexte*, *agent(s)* et *langue*. Pour ce qui est du texte, il est généralement l'objet d'enregistrement, de transcription et de traduction. Le *contexte* considère l'ensemble des « données telles que l'environnement naturel, la culture matérielle, l'organisation sociale et religieuse, mais aussi la vision du monde, qui est l'interprétation par le groupe humain de la réalité qui l'entoure » (G. Calame-Griaule, 1990). Pour ce qui est de l'agent, c'est la personne qui transmet le texte. Quant à la *langue*, elle est déterminante dans la réussite du processus de communication. Elle constate que « *c'est la langue qui donne au texte le moule dans lequel il prend sa forme et son expressivité* ». De façon synthétique, G. Calame-Griaule résume les visées de l'ethnolinguistique autour du « triangle agent-langue-texte » qui forme un tout (G. Calame-Griaule, 1990, p. 122).

1.1.2 Le concept de l'humour, un objet d'étude transdisciplinaire

L'humour a toujours eu une place dans les recherches scientifiques. L'intérêt pour cette pratique n'est pas uniquement social et culturel, l'humour est abordé par une diversité de sciences dont nous citerons la psychanalyse, la psychologie, l'anthropologie, les sciences du langage, la didactique etc. Son étude a été formalisée à travers le champ disciplinaire, *HumorStudies*. Pour ce qui est de son historique, le terme humour remonte à l'antiquité. Les médecins ont fait le constat que l'homme est influencé par les substances liquides provenant du corps. Jean Cazeneuve et al. rappellent que « *c'est en Angleterre que le mot « humour » fut adopté avec la signification qu'il a encore de nos jours, et on le rattache à ses origines en disant que ses adeptes sont animés par une bonne ou une mauvaise humeur. C'est en Italie que fut consacré le terme « humoriste* » (…). En 1878, l'Académie française admit l'adjectif « humoristique » tout en ignorant encore le mot « humour » (J. Cazeneuve& Damien, 1999).

La définition de l'humour étant très complexe (B. Priego-Valverde, 2023, p. 74), Patrick Charaudeau (2006, p. 20) précise toutefois l'existence de nuances entre l'humour et le rire: « D'abord, il faut éviter d'aborder cette question en prenant le rire comme garant du fait humoristique. Si le rire a besoin d'être déclenché par un fait humoristique, celui-ci ne déclenche pas nécessairement le rire». Il faut noter néanmoins que l'humour partage avec le rire une relation d'interdépendance. De prime abord, le fait humoristique et le rire ne vont pas toujours ensemble. L'humour n'est pas nécessairement comique, il est marqué de pudicité et de réserve et vise à susciter des questions (G. Elgozy, 1979, p. 14).

Alors, plusieurs catégorisations de l'humour ont été proposées. Parmi celles-ci, nous avons celle de Martin R.A et al. En effet, pour eux, le premier type d'humour, l'humour auto-valorisant ou *self-enhancinghumor,* est employé par le locuteur pour se donner soi-même du plaisir. Ce type d'humour est support de résilience contre les adversités. Quant au deuxième, l'humour affiliatif, autrement appelé *affiliative humor* vise à amuser les autres sans les offenser tout en versant dans l'autodérision qui n'affecte pas négativement le locuteur lui-même. L'humour auto-dévalorisant, désigné par*self-defeatinghumor*

0, vise la consolidation des relations avec les autres tout en s'adonnant à des choses comiques à ses propres dépens. Enfin, le quatrième est l'humour agressif. Il est marqué par le dénigrement et le sarcasme. Il vise à blesser le destinataire. Il est désigné par d'autres chercheurs par le terme (*disparagementhumor*) ou humour de dénigrement (R.A Martin et al. 2003).

L'humour noir aborde, quant à lui, des thèmes en lien avec l'intimité, la vie privée d'un locuteur. Il peut concerner des contre-valeurs qui troublent le quotidien de l'homme tels que le handicap, la maladie, la misère, la mort etc. Si dans l'humour certaines personnes y

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

voient du cynisme, il peut servir à brandir de l'ironie. Le contexte d'énonciation est l'élément qui permet d'ancrer l'humour dans son rôle. Nous avons à travers l'humour une théâtralisation des peines et espérances de la vie quotidienne. A l'image d'un jeu d'enfant, Sigmund Freud, quant à lui, voit dans l'humour un instant de glorification, *« un moment de bravoure du surmoi* » du locuteur sur le destinataire. Embastiller l'existence dans la dérision, l'humour noir vise à l'acceptation de cet état de fait. L'humour noir souligne l'absurdité de la vie d'une manière cruelle. C'est un humour qui veut « frapper fort » pour faire réfléchir son public. On aborde un sujet tragique ou bouleversant de façon détachée. Au-delà du fait qu'il n'est pas plaisant, nous trouvons que « *l'humour a quelque chose de satanique qui révèle l'orgueil, le mépris, la méchanceté, le narcissisme et un sentiment de supériorité. Inconvenant, obscène, perturbateur et dangereux* » (S.D. Diomande, 2019, p. 240).

2. Méthodes

Cette étude est principalement qualitative. Elle a été appuyée par la recherche documentaire.

2.1 La phase de terrain

Les résultats que nous présentons dans les pages suivantes s'appuient sur une ethnographie des publics burkinabè utilisateurs des pagnes tissés, teints et imprimés réalisée sur la période d'Octobre 2023 à juin 2024. Nous avons ainsi mené trente (30) entretiens semi-directifs avec des individus (notamment des femmes aux statuts socioéconomiques variés, âgés de 24 ans à 51 ans et résidant dans les villes de Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Koudougou, Tougan, Ouahigouya, Gourcy et Dori. En plus de ces femmes, nous avons interrogé des personnes ressources évoluant dans le secteur du textile (stylistes, vendeurs de pagnes, tisserands). Le choix des personnes interviewées s'est fait sur la base d'un échantillonnage raisonné et un échantillonnage par réseau (boule de neige). Les thèmes abordés lors des entretiens étaient aussi variés tels que la connaissance du graphisme des pagnes, des modes d'acquisition et des fonctions des pagnes etc. Chaque entretien a duré entre sept minutes à une heure et a été toujours précédé d'une discussion d'une demi-heure pendant laquelle nous avons présenté l'objectif de l'enquête ainsi que les aspects éthiques de la recherche (par exemple l'anonymisation des entretiens, le traitement de l'enregistrement). Avant de lancer l'enregistrement de nos entretiens, nous nous sommes assuré que chacun des personnes interviewées n'avait plus aucune question à nous poser et qu'elles consentaient de manière explicite à nous accorder leurs témoignages.

Les données recueillies à l'issue de l'enquête de terrain ont été l'objet de dépouillement. Les éléments sonores ont fait l'objet de transcription, de traduction et de regroupement thématique.

2.2 Présentation des pagnes du corpus d'étude

Le mot « pagne » est dérivé de l'espagnol paño, qui signifie « *pan d'étoffe* ». Aussi, il est dérivé du latin, « pannus » qui signifie « morceau d'étoffe». Le pagne constitue un morceau de tissu de forme rectangulaire fait soit d'écorce battue, soit en fibres tissées de raphia, soit encore en coton ou de matière végétale tressée. Le corpus s'appuie sur trois catégories de pagnes: l'imprimé Wax, le Faso Dan Fani et le Kɔkɔdonda.

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

2.2.1 Le wax, le tissu métissé de l'Afrique

Le pagne wax est un textile de coton sur laquelle les deux faces ont reçu un cirage lui conférant des propriétés hydrophobes. Pour l'impression du wax, deux cylindres d'impression en cuivre gravés symétriquement en creux suivant les motifs à réserver sont alors remplis de cire liquide. Lorsque les cylindres passent sur le tissu, la cire se dépose, définissant des motifs, même s'ils ne sont pas encore rendus visibles. On fait sécher le tissu, puis on le trempe dans un bain de teinture. Il doit sécher à nouveau, et enfin, on vient imprimer les différentes couleurs vives secondaires à la main à l'aide de planches gravées. C'est la technique du « handblock ». Ensuite, ce processus semi-manuel évoluera avec le temps vers un processus plus automatisé basé sur l'usage d'une machine rotative équipée de plusieurs duos de cylindre qui fixent les motifs.

2.2.2 Le pagne teint Kɔkɔdonda

C'est un tissu teint obtenu grâce aux techniques de réserve par pliage, nouage suivi de bain ou par l'aspersion de colorant. Le pagne «Kɔkɔdonda» qui signifie en langue jula « l'entrée de Kɔkɔ ».Le quartier Kɔkɔde la ville de Bobo-Dioulasso est la zone où travaillent traditionnellement les teinturières spécialistes de sa confection. Mori Edwige Traoré nous apprend qu'au début les producteurs du kɔkɔdonda ont eu recours aux sacs de pain utilisés par les boulangeries, *buru saki*[1]. Avec le temps, ils appliquèrent le même procédé de teinture sur d'autres tissus, toujours dans la catégorie des tissus de bas de gamme. Le pagne était dur, rugueux à tel point qu'il faisait des bruits de froissement quand son porteur marchait. C'est de là qu'est venu certaines de ces appellations:*kakaraka, kokoroko* (M.E Traoré, 2020).

2.2.3 Le Faso Dan Fani

C'est le pagne tissé produit au Burkina Faso. C'est un tissu produit dans une diversité de variétés selon des zones ethniques (samo, marka, gulmancé, moaga, kurumba, bwaba etc.). Les fils du Faso Dan Fani peuvent être teints partiellement ou totalement (technique de l'ikat) avant tissage. Si ce ne sont pas les fils pré-teints, c'est le pagne tissé, lui-même qui est aspergé ou trempé dans la teinture. Grâce à l'ingéniosité des tisserands et tisseuses, le processus du tissage qui est marqué par l'entrecroisement des fils de la trame (au sens de la largeur) et de la chaîne (au sens de la longueur) nous permet d'avoir des représentations graphiques variées. En effet, les pagnes Faso Dan Fani peuvent porter des signes plastiques (formes, couleurs, disposition), iconiques et linguistiques.

3. Résultats et discussion

3.1. Le processus de dénomination des motifs de pagnes

La discursivité des pagnes se manifeste grâce à un processus de dénomination des motifs. L'attribution de noms porte en général sur les graphismes des motifs, la qualité texturale et les circonstances d'usage de ces pagnes. La dénomination est donc le frontispice de la discursivité du pagne. Elle répond à un processus motivéet non arbitraire car nous pensons qu'il y a des règles sous-jacentes qui conduisent à sa construction. Ces mécanismes, communes aux catégories de pagnes de notre corpus, peuvent être spécifiques à quelques-unes. Accorder un contenu sémantique à un pagne est une pratique principalement promue dans les zones dioulaphones du Burkina Faso si nous tenons compte de la masse de

[1] Sac de pain en langue jula

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

dénomination existante. Toutes les autres zones du Burkina Faso, à des échelles différentes, pratiquent la dénomination des pagnes. Le pagne s'associe à d'autres moyens de communication (parole, instruments de musique, l'écriture) pour devenir un outil d'expression des joies, des peines, des préceptes de la vie. Moyen de transfiguration, le pagne, tout support confondu, devient un support d'atténuation du discours oral ou écrit.

En fonction des rapports entretenus entre les différents signes icono-plastiques et linguistiques, nous avons identifié les rapports de dénominations suivants et l'existence d'interaction entre les motifs et les noms qui leur sont attribués. Quand un motif de pagne présente un lien *nom-signification*, cela veut dire que c'est l'ensemble des signes considérés sur le pagne qui permettent de cerner la dénomination de celui-ci. Si ce n'est pas la réunion des signes qui avalisent le nom, c'est un des signes prédominants qui consacrera la dénomination du pagne. Le nom à lui seul ne véhicule pas une symbolique culturelle. Le processus n'est pas arbitraire comme nous pourrons le penser surtout si nous tenons compte de l'écart *motif-nom*. L'œil extérieur à l'univers de la sémiologie de la culture africaine sera tenté de ne pas y croire. Pourtant, la motivation relève de l'ancrage culturel qui sert de moule à la dénomination. La signification donnée par le Marka ou le peul de la couleur blanche sera forcément différente de ce que l'écossais ou le bamiléké proposera.

Décrypter les motifs de pagne d'une société sans se servir de la sociologie, de l'histoire et de la sémiologie propre à cette société n'augure pas de résultats probants. Les dénominations peuvent varier d'une époque à une autre, ils peuvent subir des mutations. Le pagne constitue la matérialisation de la vision du monde du groupe dans lequel il est déployé. Toute image porte les traces des conditions socio-économiques dans lesquelles elle a été réalisée. Le contexte historique ne saurait être éludé dans la lecture d'une image, tout comme les conditions socio-économiques, culturelles. Une image est faite pour être regardée. Sans le regard inquisiteur d'un public, l'image ne peut livrer son sens.

Voici donc quelques principales techniques utilisées qui soutiennent le processus de dénomination:

- **La dénomination par la métaphorisation**

La métaphore est une figure de style qui est construite à partir de l'analogie. Elle désigne une entité (chose, personne) par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle. Elle est une comparaison implicite. C'est en lien avec cette figure de style que M.C. Faïk-Nzuji (2000, p.132),dans la taxinomie des dénominations des symboles graphiques, trouve que les noms métaphoriques sont attribués aux signes d'après la ressemblance que présentent ceux-ci, dans leur configuration, avec des éléments de la nature portant ces noms.

- **La dénomination par allégorisation**

C'est un procédé visant à représenter une personne ou une chose sous une forme allégorique. L'allégorie est la concrétisation d'une idée abstraite.

- **La dénomination à forme parémique**

Ils sont nombreux ces pagnes tissés et imprimés dont le motif se rattache à un proverbe, une pensée véridique, un constat réel. Le proverbe est bien entendu un court énoncé promulguant une vérité. Au niveau de notre corpus, les pagnes correspondant à cette construction sémantiquesont: les pagnes imprimés **«** *les enfants valent mieux que l'argent* », « *l'union fait la force* », les pagnes tissés « *dusubatise ka furukɛ* », etc.

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

❖ **La dénomination basée sur les conditions socio-économiques**

Ce sont des pagnes dont les éléments de texture, les coûts sont considérés dans le processus nominatif. Au Burkina Faso, nous avons des noms moins valorisants attribués aux imprimés. La plupart du temps, ce sont ceux de basse qualité, les contrefaçons. Le pagne contrefait est appelé en langue mooré « *na zaba musa* » (ça va faire mal à Moussa), en langue jula « *mana* » (caoutchouc) et en français « *attention au feu* ».

Grâce aux motifs figurant sur les pagnes et les fonctions sociales, les pagnes sont le lieu de production et de promotion de schèmes culturels propre à l'identité africaine. Il serait par exemple limité d'y voir des fantaisies, de simples arabesques. Kembo M. Dieudonné soutient qu'ilexiste un système de formation d'appellation qui relie à des réseaux de significations symboliques complexes(D.M. Kembo, 2018, p. 29).

3.2. Les pagnes Wax, Kɔkɔdonda et Faso Dan Fani comme des outils critiques des maux de la société burkinabè

L'humour noir, grâce aux dénominations et les récits entourant les motifs de beaucoup de pagnes utilisés au Burkina Faso, occupe une place importante dans le discours des utilisateurs et autres acteurs intervenant dans le secteur de la production et de la commercialisation. Pour le pagne Kɔkɔdonda, son histoire est similaire à celle du phœnix s'immolant et revenant en vie. Il fut un tissu de moindre qualité qui était acheté par les femmes démunies. Le pagne, au-delà de son porteur, était ostracisé, dénigré. Dès lors, les sobriquets humiliants sont utilisés pour appeler ce pagne qui s'adaptait aux durs travaux des femmes rurales. Il était très résistant. Un tissu teint, rejeté par une certaine partie de la population burkinabè, comme un magma surchauffé amorce sa remontée à la surface du cratère. Un regain d'intérêt est observé autour de ce tissu. Parmi les acteurs qui ont permis ce changement d'attitude, il y a bien entendu les stylistes et en particulier Sébastien Baziémo (Bazem'se). Ce styliste après des années de formation en Côte-d'Ivoire, de retour au pays, n'a pas hésité à s'y intéresser. Le pari était audacieux. Cet esprit pionnier a frayé son passage dans des méandres d'incompréhensions. Si ce tissu doit faire sa mue, il doit impérativement se dépouiller de tous ces attributs qui l'ont plongé dans un misérabilisme pendant des années. Il fallait dans un premier temps le renommer. L'intérêt de Sébastien Baziémo à ce pagne a été le déclic qui donnera une deuxième chance au Kɔkɔdonda.

Le Faso Dan Fani, à l'image du Kɔkɔdonda, est aussi un canal de développement de l'humour noir. Les acteurs de la discursivité des pagnes trouvent que l'étoffe peut servir à véhiculer des idées, des états d'esprit. Nous avons pu collecter une panoplie de dénominations qui constituent des boutades, des paroles de provocations, de dénigrement qu'un locuteur peut adresser à une personne bien donnée ou à son environnement.

Tableau 1: Appellations de motifs de pagnes à caractère dénigrant

Types de pagnes	Appellations de motifs collectés	Traductions
Faso Dan Fani	Tɛmɛnida (*en langue Marka*)	Passe avec ta bouche
	Dusubatise ka furukɛ (*en langue jula*)	Gros cœur ne peut se marier/ On ne se précipite pas pour le mariage
	Musobɛ ta siri (*en langue jula*)	N'importe qu'elle femme ne l'attache. (le type de pagne)
	Sinamusonafigi (*en langue jula*)	La coépouse qui aime les

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

Imprimé Wax		commérages
	M'basiripja (*en langue jula*)	J'attache contre ton gré
	Kakalatasiri (*en langue jula*)	N'importe qui ne l'attache pas
	Groto *(nouchi)*	Bourgeois, riche
	Deen ka fisa ni wariye (*en langue jula*)	Les enfants valent mieux que l'argent
	Genito *(nouchi)*	Jeune amant viril
	Le tabouret des jeunes filles sans maris	La prostitution
Kɔkɔdonda	No morɛzu a sɔn (*en langue lyel*)	La misère a frappé à ta porte
	Jujuruyu a yo (*en langue lyel*)	La mauvaise chose, je l'aie
	A mo k yejaniya (*en langue lyel*)	Ma fille n'a pas fait un bon mariage
	Sɔrɔ man gwɛlɛn (*en langue jula*)	Facile à s'en procurer
	Cɛɛ ti baara la (*en langue jula*)	Ton mari ne travaille pas
	Gãeengakẽedazakẽ (*en langue mooré)*	Une folle rentre dans la cour

Source: Bonkoungou, A. Karim (données d'enquête janvier- juin 2024)

Avec cette débrouillardise associée au pagneKɔkɔdonda, c'est une interpellation à jeter du discrédit sur ces porteuses. Lorsque les dioula mettent l'accent sur la situation professionnelle d'un époux ou le coût moins onéreux du pagne, il y a ici également un objectif malsain de dénuder la dignité de la porteuse. Que peut faire une femme n'ayant d'argent suffisamment pour se payer les pagnes hollandais, les bazins? Elle sera tentée d'acheterdes tissus teints artisanalement pour couvrir son corps.

Plus loin, cette dérision est accentuée dans les propos des lyele (groupe ethnique du centre-ouest burkinabè) quand ils désignent le pagne par les expressions « *la mauvaise chose, je l'aie* », « *ma fille n'a pas fait un bon mariage* », « *la misère a frappé à ma porte* ». Le pagne est frappé d'effroi tout simplement. Le vocabulaire péjoratif qui le désigne a été choisi pour éviter qu'on ne pense pas à s'en procurer. Qui aimerait acheté et amené la misère chez lui à la maison? Les imprimés Wax n'ont pas plus de deux siècles d'existence. Les premiers motifs de l'entreprise VLISCO, le géant néerlandais du Wax, remontent au 19e siècle. Aussitôt que les marchés ouest-africains ont été utilisés pour l'écoulement du Wax, il faut noter qu'en même temps qu'un processus de réappropriation culturelle s'est mis en place. Les ouest-africains adossent à chaque motif de pagne une appellation. Nous faisons le constat que la plupart des noms qui ont été attribués aux pagnes sont toujours utilisés de nos jours par les différents acteurs du pagne (vendeurs et utilisateurs). Parmi ces noms, ceux à caractère humoristique sont toujours utilisés. Cet état de fait s'explique par le respect des exigences principales de l'humour. En effet, l'humour constitue un fait socialement accepté qui nécessite une connivence entre acteurs et il agit sur le cognitif et l'affectif. Par le biais de ces discours produits sur les pagnes, la pratique humoristique permet à un locuteur de prendre de la distance, car son discours visera à corriger les anormalités de la vie. L'utilisateur du pagne trouve dans cette littérature adossée aux pagnes un outil thérapeutique qui permet de contenir la violence, l'adversité dans les relations entre amis, conjoints etc.Avec les motifs de pagnes, marqués d'humour, un utilisateur laisse un message à son environnement. Par exemple, une femme lance des invectives à sa coépouse sans que cela n'aboutit sur une agression physique. Elle peut utiliser le port d'un motif bien donné pour manifester son amertume, son

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

mécontentement envers sa coépouse ou son coinjoint. Le discours non-verbal, porté par le graphisme et la texture des pagnes, constitue un canal où un porteur d'un motif de pagne à charge humoristique arrive à exprimer du mépris, de l'arrogance envers autrui.

À partir des données recueillies auprès de nos informateurs dont les principales ont déjà été présentées dans le tableau ci-dessus, le tableau suivant peut être dressé afin de situer les circonstances précises et les acteurs concernés dans l'usage du nom invectivant et dénigrant.

Tableau 2: Les circonstances favorisant l'émission des discours des pagnes

Dénominations des motifs de pagnes	Connotations associées aux motifs	Acteurs concernés par le discours
-Musobɛ ta siri -Kakalatasiri -Sɔrɔ man gwɛlɛn -Cɛɛ ti baara la -No morɛzu a sɔn -Jujuruyu a yo -A mo k yejaniya	Dénigrement portant sur la capacité financière et la déchéance matérielle	Coépouse à coépouse
-Tɛmɛnida -Dusubatise ka furukɛ	Commérages Le manque de retenue et de sagesse Invectives sur des mauvais comportements Raillerie	À tous acteurs de la société
-gãeengakẽedazakẽ -Deen ka fisa ni wariye -Le tabouret des jeunes filles sans maris	L'idiotie La difficulté d'enfantement La débauche	Coépouse à coépouse

Source: Bonkoungou, A. Karim (données d'enquête janvier- juin 2024)

En considérant les contextes d'observation des discours non-verbaux des pagnes, on peut dire que c'est la raison qui amène à considérer l'humour comme une boîte de « *subterfuges inventés par l'homme pour échapper, tout en restant en vie, au pesant fardeau d'exister* » (D. Noguez, 1969, p. 12). Il a plutôt été contenu et servi à une transmutation de l'état d'esprit. L'humour devient alors un antidote d'atténuation des critiques et de réduction des risques de menaces, un anti-humiliateur face à un cloisonnement dans la dérision et le dénigrement. Aussi, par l'entremise de l'humour noir associé à ces noms de pagnes, le discours des motifs devient ce moyen subtil de porter des revendications, des contestations, des critiques. Ces noms attribués à ces pagnes ont le mérite de servir d'outils de mesure de la situation économique d'une femme, de miroirs reflétant les caractères disgracieux d'une personne bien donnée.

> L'humour peut devenir une catégorie rassurante, désamorçante, un moyen, pour les bourgeoisies, d'« assimiler » sans douleur les révoltés que leur propre veulerie suscite. La provocation, du coup, pensée comme « humoristique » ne blesse plus; elle glisse doucement sur la peau sans entrer, comme l'eau sur la plume du cygne. (D. Noguez, 1969, p. 161)

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

Par ailleurs, ce ne sont pas toujours des noms dénigrants qui sont attribués aux pagnes. Il faut reconnaitre que le pagne est de nos jours porteur d'appellations valorisants. L'objectif de ces dénominations, c'est la revendication d'une aisance financière alors que celui-ci était vu à ses débuts comme un pagne de la misère. Par exemple, nous avons des noms tels caviar, galaxie, montre etc. Si nous prenons le motif caviar (ci-dessous), il affiche une imbrication de carrés aux angles disposés en étoiles. Ces signes non-figuratifs, grâce à la métaphorisation, sont désignés par le terme *yunakido* (patte de chat) en langue mooré.

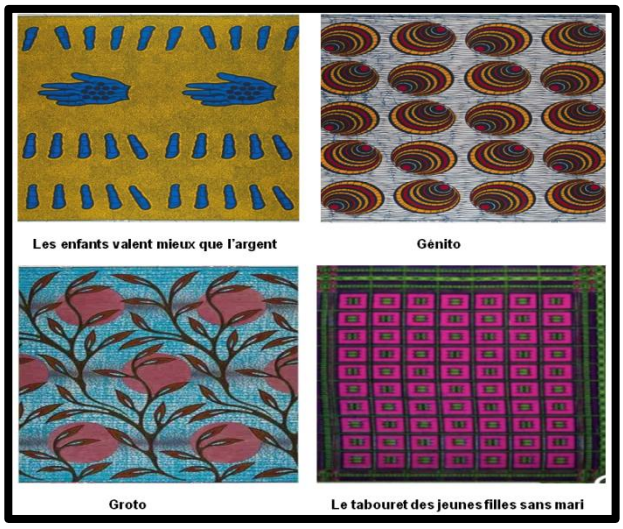
Figure 3: Motif de pagne kɔkɔdonda appelé *yunakido* ou caviar



Source: Bonkoungou Abdoul Karim, (données d'enquête janvier- juin 2024)

L'humour noir trouve au niveau des pagnes imprimés un espace d'expression où le locuteur (porteur ou spectateur) ridiculise, blesse, se moque du destinateur. Le sarcasme auquel l'humour noir en est le porteur est plus développé au niveau de la catégorie de pagnes que nous désignons par le terme *pagne-boutade*. Les pagnes-boutades traitent des relations entre coépouses, entre mari-épouse. Sans échanger des propos, une femme porte un motif bien donné pour railler, invectiver sa coépouse.

Figure 4: Des motifs de pagnes imprimés



Source: Bonkoungou A. Karim (données d'enquête janvier- juin 2024)

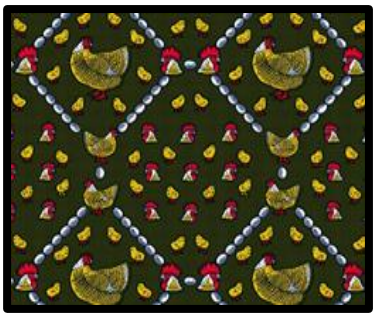
Le motif classique *La main*, représentant des paumes ouvertes contenant de petites boules noires et des rangées de dix doigts esseulés, est aussi appelé *les enfants valent mieux*

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

que l'argent. Ilest utilisé pour traduire l'individualisme. Il banalise la capacité financière du couple. Avoir la grâce d'être géniteur dans beaucoup de localités du Burkina Faso est un grand souhait chez beaucoup de personnes. C'est ce que les musiciens Cisby et Eldji professent dans leur chanson « *denko* », tirée de l'album « *Lumière de Dieu* », sorti en 2009. La chanson évoque les peines des femmes privées de maternité qui, en dépit de l'incompréhension des belles-mères, sont dans la détresse et dans la douleur.

Quant au motif *genito*, il est formé d'un tramage blanc avec des veinures noires et une constellation de signes figuratifs renvoyant à des coquillages cerclés de rayures de couleurs blanche, jaune et noire. Issu du français argotique ivoirien, le mot *genito* ou *jeunito* représente le jeune hommeplein de vie, disposant suffisamment d'argent pour charmer sa bien-aimée. Son port vise à magnifier cette qualité du conjoint en comparaison du motif *groto* qui fait l'éloge de la capacité financière d'un conjoint âgé. Ces deux motifs mettent en évidence le dualisme jeunesse et richesse. Si à travers certains motifs de pagnes, ce sont les qualités des hommes qui sont louées, il y a des motifs qui fustigent ces derniers. Nous avons le cas du pagne l*a famille* ou *la poule et ses poussins* qui présente un tramage vert avec en premier plan les icônes de la poule, du coq, des poussins et des œufs. Si l'icône centrale de la composition, la poule, est un hymne à l'émancipation de la femme, une allégorie du pouvoir matriarcal, il représente également critique de l'incapacité de l'homme à s'occuper de sa famille.

Figure 5: Le motif La famille



Source: Bonkoungou A. Karim (données d'enquête janvier- juin 2024)

C'est ainsi *la poule et ses poussins* deviennent *mari incapable.* La figure maternelle, la poule, majestueuse, entourée de ses poussins nés et à naître (ses œufs), trône au centre la composition tandis que l'icône du coq, représentant la figure patriarcale dans une famille, est présenté uniquement par la tête. Cette posture du coq indique le rôle d'élément perturbateur qui lui a été attribué. Il semble s'effacer au détriment de la femelle qui occupe majestueusement le centre du foyer, de la famille. Ce motif est utilisé lors de disputes entre coépouses pour narguer celle qui a des difficultés d'enfantement

Conclusion

Les pagnes tissés, teints et imprimés, utilisés quotidiennement au Burkina Faso, sont investis au quotidien d'une grande charge discursive, les transformant en de véritables supports communicationnels. Si la diversité des maux sociaux se sont incrustésinsidieusement au quotidien des Burkinabè, les pagnes, wax, kɔkɔdonda, Faso dan Fani contribuent à annihiler leurs affres. Si les valeurs socio-culturelles adossées aux pagnes l'ont valorisés, force est de reconnaître qu'aujourd'hui, étant utilisé comme un moyen critique des tares et

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org

vicissitudes de la vie, ces pagnes risquent d'instaurer malheureusementdans la société burkinabè la gentrification dans une société subjuguée par la propension à porter ces tissus et la cherté du coût de la vie.

Références bibliographiques

CALAME-GRIAULE Geneviève, 1977, *Langage et cultures africaines, Essais d'ethnolinguistique*, Paris, François Maspero, 364 p.

CALAME-GRIAULE Geneviève, 1990, « La recherche du sens en littérature orale. Terrain », *Anthropologie & sciences humaines*, N°14, Article 14. https://doi.org/10.4000/terrain.2975 consulté le 14/11/2025

CAZENEUVE Jean et al, 1999, *L'humour dans le serieux*. https://academiesciencesmoralesetpolitiques.fr/wp-content/uploads/1999/01/cadagatu.pdf

DIOMANDE Saty Dorcas, 2019, « L'humour noir, stratégie d'écriture sociale dans l'enfant de JULES VALLÈS», *Nzassa*, N°1, pp. 233 242. https://nzassa-revue.net/admin/img/paper/20.%20DIOMANDE%20Saty%20Dorcas.pdf consulté le 14/11/2025

ELGOZY Georges, 1979, *De l'Humour*, Paris, Denoël, 263 p.

FAÏK-NZUJI M. Clémentine, 2000, *Arts africains : Signes et symboles*, Volume 1, Boeck Université.

KEMBO M. Dieudonné, 2018, *Appellations de pagnes africains*, Paris, L'Harmattan, 166 p.

MARTIN A. Rod et alii, « Individualdifferences in uses of humor and their relation to psychologicalwell-being : Development of the Humor Styles Questionnaire ». *Journal of Research in Personality*, N°37, volume 1, pp. 48- 75.https://doi.org/10.1016/S0092-6566(02)00534-2 consulté le 12/11/2025

NOGUEZ Dominique, 1969, « L'humour, ou la dernière des tristesses » Études françaises, volume 5, N°2, pp. 139-161. https://doi.org/10.7202/036386ar consulté le 14/11/2025

NOKE F. Simon, 2010, « La Critique Littéraire Africaine et le Colloque de Yaoundé de 1973 : L'appropriation littéraire ». 16. https://whisperingsfalls.over-blog.com/article-la-critique-litteraire-africaine-et-le-colloque-de-yaounde-de-1973-l-appropriation-litteraire-71410936.html consulté le 14/11/2025

PRIEGO-VALVERDE Béatrice, 2023, « L'analyse de l'humour par la linguistique des interactions : Vers une approche intégrative de l'humour conversationnel » HDR, Université Lumière – Lyon 2, sous la direction deVéronique Traverso, 292 p. [en ligne] https://hal.science/tel-04451906/file/Volume%201_HDR_Priego-Valverde.pdf consulté le 14/11/2025

TRAORE M. Edwige, 2020, « Les expressions langagières imagées par l'esthétique des couleurs : «cas du pagne des pauvres» (kokodonda ou Soro man gwelen) au Burkina Faso, Paris, L'harmattan.

Numéros 10 & 11, décembre 2025
ISBN: 978-2-9553416-05 - EAN: 9782955341605, © www.revuesonguiri-upgc.org